

Projet en milieu scolaire spécialisé

Programme jeunesse Montréal
École Dominique-Savio



JOIE | RESPECT | BIENVEILLANCE



Nous tenons à remercier du fond du cœur tout le personnel et les jeunes de l'École Dominique-Savio - Programme jeunesse Montréal. Sans vous, cette aventure n'aurait pas été possible. Nous tenons aussi à remercier chaleureusement un donateur anonyme qui a cru en notre projet sans hésitation. Ce projet aura certainement amené plus loin la pratique du clown thérapeutique et aura laissé sa trace dans les cœurs et dans l'imaginaire.

Un projet audacieux qui fait du bien

La Fondation Dr Clown existe depuis 2002. Elle a pour mission d'accompagner les personnes en situation de vulnérabilité, que ce soit les enfants hospitalisés, les jeunes en écoles spécialisées ou les aînés en perte d'autonomie. Les interventions de ses clowns thérapeutiques allient la complicité, l'humour, le jeu et l'imaginaire, à travers deux programmes distincts : Dr Clown et La Belle Visite.

Le projet-pilote avait pour objectif d'observer et de comprendre l'impact de la présence des clowns thérapeutiques auprès des jeunes fréquentant l'École Dominique-Savio (milieu scolaire spécialisé et hébergement en programme jeunesse), qui vivent des moments importants de transition. À cette fin, le projet-pilote offrait une structure pour les observations menées sur le terrain et un espace de communication et de réflexion conjointe entre les intervenants du milieu et les artistes.

Le projet se composait d'interventions de deux clowns thérapeutiques sous la bannière Dr Clown, qui privilégie une approche individualisée et personnalisée. Les clowns thérapeutiques ne font pas d'animation, ils interviennent auprès des jeunes là où ils se trouvent (salle de classe, corridors, gymnase, etc.). Les jeunes habitant en programme jeunesse fréquentant l'école Dominique-Savio au niveau primaire étaient le public cible.

Les objectifs du projet-pilote

- **Valider l'hypothèse selon laquelle l'approche du clown thérapeutique a un impact sur l'ouverture relationnelle du jeune résidant en programme jeunesse;**
- **Recenser les techniques clownesques les plus bénéfiques aux jeunes dans cette situation;**
- **Définir comment l'approche peut être adaptée à cette clientèle.**



Les meilleures pratiques

Les approches artistiques gagnantes vont varier en fonction des groupes, mais en général, l'humour, les tours de magie, les chansons, les mimes et les dessins fonctionnent très bien. Une autre force est lorsque les clowns demandent de l'aide ou lorsqu'ils imitent les mauvais comportements à ne pas adopter. Dans tous les cas, une approche en douceur est salvatrice dans ces contextes souvent explosifs.

L'approche relationnelle va elle aussi être influencée par le climat de la classe, mais dans tous les cas, l'individuel hors groupe n'a pas été une formule retenue. Les intervenants préconisent la présence en classe, en sous-groupe ou en individuel, et il est important que chacun soit vu durant chaque visite. La formule en grand groupe peut être rapidement un facteur de désorganisation dans certains groupes, il faut rester vigilant.

L'implantation d'un **rituel** semble rassurante pour les élèves. Le fait de terminer les visites avec la chanson « c'est une belle journée avec... » et de nommer les élèves à tour de rôle a permis cette stabilité et de les valoriser. Cela a même été repris par les intervenants et certains élèves lorsque les clowns n'étaient pas présents. Toutefois, le rituel pourrait s'opérer d'une autre façon et pourrait aussi être présent en début de rencontre.

Lors des interventions, **l'émotion que véhicule le clown**, son état, prime sur l'interaction du duo. Bien que les deux clowns s'unissent de temps à autre comme des bons amis, il est surtout important qu'ils tiennent bon à être bien ancrés dans leur personnage et de suivre l'action et le cadre qui est déjà en place.

Il est favorable d'avoir en réserve une **banque d'idées de type présentation** à faire devant à la classe (tour de magie, chanson, jeux, mimes, histoires, etc.). Cela donne un focus et un temps de détente pour tous, même les intervenants. Souvent les enfants veulent eux aussi faire un mini spectacle comme les clowns. Cela permet à chacun d'avoir un rôle et de participer tous en même temps : un pour présenter, un pour faire la musique, un pour faire un numéro, et les autres pour être les spectateurs.

En milieu scolaire, le clown ne peut pas être le souffre-douleur (à l'inverse de l'hôpital). La relation se crée sur le long terme et **le respect des règles** par les jeunes doit être mis de l'avant. Le cadre doit demeurer respectueux en tout temps. Les artistes peuvent user de créativité pour recadrer les comportements et nommer, de façon ludique, que les limites sont dépassées. Les intervenants peuvent eux aussi suggérer de recadrer leur groupe, ou les artistes.

L'obtention des **objectifs** en début d'année scolaire, par classe ou par élève, peut être très facilitant pour les clowns thérapeutiques. Cela permet d'établir rapidement les besoins de chacun et d'adapter les interventions. Dans l'optique d'un continuum, il serait intéressant que les artistes soient au courant des plans d'interventions des jeunes et puissent trouver des avenues pour s'y greffer.

La visite des chambres dans les unités de vie est un aspect important à développer puisqu'il permet d'avoir accès à l'enfant en tant qu'individu hors groupe. Il permet d'établir une relation avec ceux qui sont plus timide et d'accéder à l'univers personnel de chacun, qui nous le présente à sa façon, à son rythme. Cela permet aussi parfois d'aller à la rencontre des parents.

Dans un milieu où les débordements sont nombreux et faciles à démarrer, le professionnalisme a gardé les clowns dans une **zone d'apaisement plutôt que d'excitation**. Par ailleurs, certains débordements peuvent être utiles (pour montrer un exemple à ne pas faire, pour écouter l'enseignant, pour être repris par un enfant, etc.). Il est important que les artistes amènent ce sujet aux intervenants concernés afin que des zones soient explorées et que des objectifs puissent être travaillés plus en profondeur.



Ce que les intervenants de l'école en disent...

« X m'a beaucoup impressionné aujourd'hui. C'est un enfant qui est du type plus évitant, plus dans sa bulle, plus « je ne me mêle pas aux autres », alors que là ça lui donne une responsabilité de vous accueillir et de s'assurer que vous êtes bien... je trouve ça fantastique. [...] Il a aussi levé la main pour lire, ça n'arrive jamais. Pour lui, son bégaiement c'est un gros handicap, puis il se dénigre beaucoup par rapport à ça, alors je trouve ça le fun qu'il ose s'ouvrir quand même devant un étranger! »

- enseignant

« On est dans le plaisir, on est dans l'expression des émotions, on est dans l'exploration de « c'est quoi cette anxiété-là? Qu'est-ce que ça génère chez moi? Qu'est-ce que je peux mettre en place pour essayer de la contenir le mieux possible. C'est un beau terrain d'expérimentation, parce que ces enfants-là, s'ils ne le vivent pas, ils n'apprendront pas à le gérer! [...] Exposons-les à petites doses et voyons ce que ça donne. Et la prochaine fois, on étire un peu! Aujourd'hui, ce que vous avez fait : entrer dans la classe, prendre le contrôle, faire de la magie, faire le chien, avoir W qui saute sur toi pour te chatouiller, c'est... on n'aurait jamais pu faire ça la première fois! Il y a quelque chose, une confiance, qui s'est installée entre nous trois [les clowns et l'enseignant], et avec les jeunes, et les jeunes entre-eux, et c'est la beauté de ce qu'on vit! »

- enseignant

« Au niveau pédagogique, je me servais vraiment de vous pour voir ce qui était acquis, ce qui l'était moins, c'était fou comment je pouvais aller chercher des choses que je n'étais pas certaine si elles étaient acquises ou pas, et ça confirmait ce que je pensais, ou le contraire, mais en général, ça confirmait bien et s'il y avait plus de difficultés, la semaine suivante on continuait sur certains thèmes et notions. »

- enseignant

« De voir nos jeunes qui veulent vous montrer ce qu'ils connaissent, c'est un autre rôle qu'ils s'approprient, c'est extrêmement valorisant pour eux, parce que vous arrivez avec votre naïveté et eux dans leur réalité, c'est autre chose, et de voir vous intégrer dans cette réalité-là, c'était enrichissant. »

- enseignant

« [Les clowns] ont fait preuve de beaucoup de sensibilité. Ils ont su cibler leurs interventions en fonction de l'état du groupe au moment de l'activité. Ils ont tous une excellente capacité d'adaptation. »

- enseignant

Pour toutes questions concernant ce projet ou pour obtenir la version longue du rapport, nous vous invitons à communiquer avec nous. Pour en apprendre davantage sur le travail des clowns thérapeutiques, visitez notre site Internet

FONDATION DR CLOWN

1200, rue de Bleury
Montréal (Québec) H3B 3J3
T : 514 845 7628
info@drc clown.ca



www.fondationdrc clown.ca
SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

